Brill, firm, booksellers, Leyden.

Catalogue d'une collection de manuscrits Arabes et Turcs.



CATALOGUE

D'UNE COLLECTION DE

ANUSCRITS ARABES ET TUR

APPARTENANT

à la maison E. J. Brill à Leide

RÉDIGÉ PAR

M. TH. HOUTSMA, Dr.

LEIDE. — E. J. BRILL.
1886.

CATALOGUE

D'UNE COLLECTION DE

MANUSCRITS ARABES ET TURCS

APPARTENANT

à la maison E. J. Brill à Leide

RÉDIGÉ PAR

M. TH. HOUTSMA, Dr.

LEIDE. — E. J. BRILL.
1886.

PRÉFACE.

Au commencement de l'été passé M. M. Brill me demandèrent de drosser la liste d'une collection de manuscrits, pour la plupart arabes, dont ils avaient alors fait l'acquisition tout récemment, grâce à leurs relations avec un Orientaliste distingué, qui connaît les Arabes d'aujourd'hui comme aucun autre, et qui s'est pris à tâche, de conquérir pour la science européenne tout ce qui se trouve encore dans l'Orient de cette immense littérature arabe. Certes, c'est à nous d'applaudir à cette noble entreprise. J'ai donc consenti volontiers à ce qui m'avait été demandé.

La collection primitive comptait environ 600 volumes; pour combler quelques lacunes j'y ai ajouté plus tard quelques n^{os} provenant d'une autre collection, que MM. Brill ont déjà fait connaître l'année passée par leur catalogue de manuscrits arabes, rédigé en langue arabe. On pourra les reconnaître au chiffre romain. Enfin le 11 Septembre dernier MM. Brill m'avertirent qu'ils avaient reçu de nouveau une caisse de mss. et exprimèrent le désir de les voir insérés dans le catalogue. On en trouvera la liste dans l'appendice.

Chacun qui voudra prendre la peine de parcourir les pages suivantes n'hésitera pas à reconnaître que la récolte a été fort heureuse. Parmi le nombre considérable de divans et qasidas il y en a de fort rares, p. e. les n°s 13, 39, 41, 54, 55, 56. La collection de livres d'adab est tout aussi riche, celle des livres d'histoire et de biographie nous montre un exemplaire complet du dictionnaire biographique d'ibn Abd al-Barr (n°. 107) et un autre plus rare encore d'ibn Farhoun (n° 109), qui suffisent, à eux seuls, pour leur assurer l'intérêt des Orientalistes. Les manuels de grammaire y sont presque sans exception avec leurs commentaires et leurs supercommentaires.

Les sciences proprement dites musulmanes, c'est-à-dire les sciences Coraniques, la tradition, la jurisprudence et la théologie y sont largement représentées. Ici il y a bon nombre de livres uniques, qui

sont même restés inconnus au célèbre Hâdji Khalifa. Il serait superflu de les énumérer ici, j'ai pris soin de les faire ressortir dans la liste.

Cependant, la valeur de manuscrits ne dépend pas seulement de la rareté et de l'importance de l'ouvrage qui y est contenu. Il est assez facile de se procurer des apographes des manuscrits, conservés dans les bibliothèques du Caire, de Constantinople etc.; les prétentions des pauvres kâtibs orientaux ne sont pas trop exagérées. Mais ces apographes n'ont presque point de valeur considérés comme des manuscrits, quand on les compare à ces beaux volumes des VIième et VIIième siècles de l'Hégire, qui constituent un trésor artistique aussi bien qu'un appareil scientifique.

Eh bien, cette collection en montre plusieurs, comme on verra par la description, mais je fixe l'attention du lecteur tout particulièrement sur les nos 383, 384, 386, 387 qui contiennent des cahiers de savants musulmans. Là on trouve la dictée corrigée des professeurs, attestée comme telle par leur idjâza autographe. Ces manuscrits-là sont très recherchés en Orient et les amateurs y attachent un prix énorme, comme on peut voir par leurs annotations sur le frontispice de ces mss. Il va sans dire que les autographes et les modèles calligraphiques, comme le n° 19 ne sont guère moins précieux.

Quant au catalogue, je me suis donné la peine d'enregistrer tous les titres que j'ai rencontrés, même ceux des traités d'une seule page, dans l'espoir de pouvoir contribuer quelque chose à la bibliographie arabe. En agissant ainsi je m'exposais à bien des erreurs, car le bref délai qui m'était accordé excluait la possibilité de faire des recherches de longue haleine, si indispensables dans un travail scientifique. On me permettra donc de terminer par ces mots que l'on trouve si fréquemment dans les livres arabes :

ان تجد عيبا فسد الخللا * جل من لا فيه عيب وعلا

Leide, ce 18 Sept. 1886. M. Th. Houtsma.

I. BELLES LETTRES. POÉSIE.

1 شرح ديوان الخنساء

Diwân de la célèbre poétesse al-Khansâ, fille d'Amr ibn al-Hârith avec un Commentaire anonyme. Les premiers mots du commentaire sont les mêmes que ceux du ms. de Berlin, décrit par M. Ahlwardt (n° 83) où le texte est accompagné du commentaire d'ibn as-Sikkît † c. 244. Cette rédaction contient aussi quelques poésies de Çakhr, frère d'al-Khansâ. Sur la rareté des exemplaires cmp. Nöldeke, *Beiträge zur Kenntn. der Poesie etc.* p. 152 et suiv. (292)

Copié en 1145 et encore une fois collationné en 1149. Écriture excellente. Bien conservé. 52 feuillets.

2 امتاع البصر والقلب والسمع في شرح المعلقات السبع

Commentaire aux 7 Moallaqât composé pendant les années 1155—1157, par Mohammed ibn Alî ibn Fadhl al-Hosainî as-Châféî at-Tabarî, surnommé al-Djamâl al-Akhîr, imâm du maqâm Ibrahîm. (538)

Autographe de l'auteur.

3 شرح المعلقات علي التمام والكمال

L'auteur de ce commentaire qui se nomme dans la préface Abd ar-Rahîm ibn Abd al-Karîm dit qu'il reproduit ici le commentaire bien connu d'ar-Zauzanî, enrichi de quelques observations (بعض عوائد). (403)

Copie moderne de l'an 1277.

4 جمهرة اشعار العرب في الجاهلية والاسلام

par Abou Zaid Mohammed ibn al-Khattâb al-Qorachî. Cmp. sur ce recueil le mémoire de M. Hommel dans les *Actes du VIième congrès IIième partie*, *Sect. Sémit.* p. 385 et suiv.